

Sabine Meier

Catalogue *Un artiste, une classe, la photo de classe autrement*  
FRAC / Centre photographique, Lycée Prévert  
Pont-Audemer  
2007

### *texte en forme de lettre adressée*

À aucun moment, ni en acceptant de travailler sur ce projet, ni même encore il y a quelques jours, je n'ai considéré les quatre photographies que nous avons inventées, comme faisant partie de mon travail.

" Le travail ", dont je vous ai beaucoup parlé, qui s'opère en un temps hors de mesure, dans la pénombre toujours plus opaque de mon atelier ; j'y suis cachée, résolument seule, bouclant sans cesse la trajectoire qui me lie à l'image inversante de mon propre corps dans le miroir, par la photographie.

J'ai pensé : me voilà en mauvaise posture : travailler avec d'autres, en un temps, sinon réduit, du moins limité, sous la pleine lumière de leur regard.

Enfin de compte, vous me piègerez jusqu'au jubilatoire démenti de ma propre œuvre.

Je n'ai jamais d'idée ; ma capacité à bâtir un projet est douloureusement limitée.

Là, me tenant devant vous, ces quatre entités dont il me faudra bien dresser le portrait, je me sens comme le trapéziste avant un saut périlleux (pour me rassurer, cette pensée : qu'est-ce que je risque, sinon de produire une mauvaise photographie, ce dont personne n'est encore mort.)

Alors je saute.

Et nous nous trouvons tous debout devant notre image inventée.

Nous avons travaillé ensemble.

Selon, nous nous sommes regardés de loin, avec circonspection, nous nous sommes attirés, ou nous nous sommes amusés, nous sommes plein de gratitude.

Et puis voilà : il y a trois jours, j'ai dû bâtir une maquette pour imaginer une exposition dans un lieu trop lointain pour que j'aie pu le voir. Quatre salles groupées communiquent deux à deux. Une autre plus loin dans le bâtiment ; je sais que quelque chose de particulier doit y être accroché, autonome à l'intérieur de mon travail.

Je tourne dans mon atelier, cherchant dans des œuvres plus ancienne, démêlant mes souvenirs : quoi d'autre sinon un petit paysage et quelques portraits de commande ? Inviter un artiste dont les œuvres m'importent ? Faire un travail spécifique pour l'exposition ?

Peu convaincue, je vais boire un thé en traînant les pieds, retardant sans le savoir, ce moment où, revenant dans l'atelier, je vois très distinctement, sur les quatre murs en papier de cette galerie de poupée posée au sol, les quatre minuscules photographies de " photos de classe ".